

l'hebdo

PARIS+
PAR ART BASEL
#3

DU
QUOTIDIEN
DE L'ART

THE ART DAILY NEWS

MARCHÉ MARKET

2023 Premier bilan
First results

FRANÇAIS
ENGLISH

PARIS
L'art contemporain
asiatique en croissance
Contemporary Asian
art on the rise



ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE
SOCIAL SOLIDARITY IN ECONOMY

Un modèle pour l'art
A model for the arts

BÉNIN

Le boom des
galeries
The gallery boom

Le boom des galeries au Bénin

The gallery boom in Benin



La lettre de Madeleine Filippi, critique d'art

Madeleine Filippi est commissaire d'exposition et critique d'art indépendante. Depuis 2017, elle contribue à IAM - Intense Art Magazine, qui soutient les scènes africaines et leurs diasporas.

Madeleine Filippi is an independent curator and art critic. Since 2017, she writes for IAM - Intense Art Magazine, which supports art scenes from Africa and African diasporas.



Le boom de l'art contemporain africain sur le marché a entraîné sur le continent la création d'un nombre croissant de lieux d'art, ainsi que l'organisation de davantage de foires et expositions. Pour les amateurs, cela fait plusieurs années qu'on retrouve les grands noms de la scène béninoise dans les galeries européennes, à Londres - Jack Bell (Leonce Raphael Agbodjelou), October (Romuald Hazoumè, Gérard Quenum) - comme à Paris - Magnin-A (Romuald Hazoumè), Vallois (Dominique Zinkpè) ou encore Dominique Fiat, avec la représentation d'Emo de Medeiros. Ces galeries accompagnaient ces artistes béninois bien avant l'engouement pour l'art contemporain africain que l'on connaît aujourd'hui.

The boom in contemporary African art on the market led to a growing number of art venues on the continent, as well as the organization of fairs and exhibitions. For art lovers, it's been several years since the Beninese scene's great figures have been exhibited in European galleries, in London - Jack Bell (Leonce Raphael Agbodjelou), October (Romuald Hazoumè, Gérard Quenum) - as well as in Paris - Magnin-A (Romuald Hazoumè), Vallois (Dominique Zinkpè) or Dominique Fiat, with the representation of Emo de Medeiros. These galleries were supporting Beninese artists long before the current craze for contemporary African art.

2021, the emergence of an ecosystem

The year 2021 marked a turning point for Benin. Five professional galleries were

2021, naissance d'un écosystème

En 2021 s'est opéré un véritable tournant au Bénin. Cinq galeries professionnelles ont vu le jour entre Cotonou, Ouidah et Porto-Novo : SEPTIEME, Borna Soglo, Les Ateliers Coffi, Case Nomade, et la petite dernière, Atlantic Art Space, à Ouidah. Deux éléments majeurs sont à l'origine de la naissance de ce nouvel écosystème. Le premier est la crise sanitaire, qui a incité la diaspora à s'engager et à s'investir dans leur pays. Le second est l'engagement du président de la République du Bénin Patrice Talon pour l'art. En effet, l'année 2021 fut aussi celle du retour en grande pompe des 26 œuvres du trésor du royaume d'Abomey pillées durant la colonisation française et réclamées de longue date. Ces nouvelles galeries sont principalement concentrées à Cotonou, qui bénéficie d'un développement culturel et touristique important par le gouvernement. La majorité ont moins de deux ans d'existence et à leur tête des professionnels du secteur comme Marie-Sophie Eiché-Demester (ancienne directrice de la galerie Kamel Mennour à Paris) à Atlantic Art Space, ou encore Adenile Borna Soglo, qui a travaillé pour plusieurs galeries londonniennes ainsi que pour la biennale de Dakar et la foire AKAA. La SEPTIEME Gallery a ouvert à Paris en 2019, puis dans la foulée en 2021 une antenne à Cotonou, non loin

created between Cotonou, Ouidah and Porto-Novo: SEPTIEME, Borna Soglo, Les Ateliers Coffi, Case Nomade, and the latest, Atlantic Art Space, in Ouidah. Two major factors are behind the birth of this new ecosystem. The first is the health crisis, which prompted the diaspora to get involved and invest in their country. The second is President of Benin Patrice Talon's commitment to art. Indeed, 2021 also saw the return, with great pomp and ceremony, of the 26 works of art from the Kingdom of Abomey's treasury, looted during the French colonial era and long reclaimed. These new galleries are mainly concentrated in Cotonou, which is benefiting from significant cultural and tourist development by the government. The majority are less than two years old, and are headed by industry professionals such as Marie-Sophie Eiché-Demester (former director of Kamel Mennour Gallery in Paris) at Atlantic Art Space, and Adenile Borna Soglo, who has worked for several London galleries as well as the Dakar Biennale and AKAA fair. SEPTIEME Gallery opened in Paris in 2019, followed in 2021 by a branch in Cotonou, not far from the future cultural district, under the impetus of Julie Banâtre and Léa Perier Loko. The Beninese gallery has a strong presence at fairs in Europe (1-54, AKAA, Art Paris and Art Brussels) and Africa, such as the great Cape Town Art Fair and Art X Lagos. Borna Soglo Gallery, for its part, is focusing on continental fairs. Together, they created the [Cotonou Gallery Weekend](#): for the second edition, held this year from September 28 to October 1, a selection



Vue de l'exposition « Minuit »
une exposition personnelle
de Dominique Zinkpè
à la galerie SEPTIEME
à Cotonou.

© Carlos Sodokpa.

L'exposition « Umami » à la galerie Le Centre à Cotonou pendant le Cotonou Gallery Week-end le 28 septembre.

© Facebook / Le Centre.

En bas : L'Atlantic Art Space à Ouidah. L'Atlantic Artspace à Ouidah.



du futur quartier culturel, sous l'impulsion de Julie Banâtre et Léa Perier Loko. C'est la galerie béninoise qui a la plus forte présence dans les foires, en Europe (1-54, AKAA, Art Paris ou encore Art Brussels), et en Afrique, comme les excellentes Cape Town Art Fair et Art X Lagos. La Borna Soglo Gallery concentre quant à elle davantage sa présence sur les foires du continent. Ces deux galeries ont créé ensemble le Cotonou Gallery Week-end : lors de la seconde édition, qui a eu lieu cette année du 28 septembre au 1^{er} octobre, une sélection de galeries cotoisises et d'amateurs d'art contemporain ont ouvert leurs portes au public, avec une programmation de vernissages et de nombreux temps d'échanges.

of Cotonou galleries and contemporary art enthusiasts opened their doors to the public, with a program of vernissages and numerous opportunities for dialogue. In a complementary dynamic, in Ouidah, Atlantic Art Space and the Fondation Zinsou organize the "Welcome" program in January, during the national vodoun festival, bringing in international collectors and professionals in the contemporary art world.

A newly-emerging sector

Despite this craze for contemporary art and government support, these galleries face similar problems, mainly due to the lack of organization in a sector that is still very young. Almost 70% of sales take place abroad or when the diaspora returns to the country. It takes time to educate young collectors.





Une exposition de la Cotonou Gallery Weekend à Sèmè City.

© X / august DEHOUMON.

Dans une dynamique complémentaire, à Ouidah, Atlantic Art Space et la fondation Zinsou organisent le programme « Bienvenue » en janvier, au moment de la fête nationale du vodoun, et font venir des collectionneurs et professionnels internationaux de l'art contemporain.

Un secteur encore très jeune

Malgré cet engouement pour l'art contemporain et un soutien du gouvernement, ces galeries rencontrent des problèmes similaires, principalement dus à l'absence d'organisation d'un secteur encore très jeune. Près de 70 % des ventes ont lieu

The absence of more advantageous tax and customs arrangements, or of aid to support galleries exhibiting abroad, is holding back some of them, who prefer to concentrate on the necessary groundwork of supporting the artists they represent. In particular, by setting up partnerships and workshops on site to develop exchanges with other structures and artists, forging links and consolidating the position of the Beninese art market.

Other difficulties widely encountered include access to material, which is extremely expensive to export, and lack of visibility. Indeed, the position of art



THE ART MARKET DAY

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE RENDEZ-VOUS DE TOUS
LES ACTEURS
DU MARCHÉ DE L'ART

5^e ÉDITION

UNE JOURNÉE DE TABLES
RONDES ET D'ATELIERS SUR
LES ENJEUX DU MARCHÉ

LES MEILLEURS EXPERTS

LES SUJETS CLÉS DU MOMENT

- **Luxe et artisanat d'art. Les nouvelles frontières du marché de l'art**
- **La Renaissance de Paris : les chiffres derrière le buzz**
- **Le marché africain : le nouveau dialogue mondial sur l'art**
- **Écologie : Comment le marché peut-il être vertueux ?**
- **L'intelligence artificielle, un outil révolutionnaire pour le marché ?**

28.11.2023

CENTRE POMPIDOU, PARIS

INSCRIVEZ-VOUS VITE !
TheArtMarketDay.com



En bas :

Vue de l'exposition « Minuit » une exposition personnelle de Dominique Zinkpè à la galerie SEPTIEME à Cotonou.

© Carlos Sodokpa.

A droite :

L'exposition « A spirited journey » de Tamibé Bourdanné à la galerie Borna Soglo à Cotonou.

© Borna Soglo Gallery.

à l'étranger ou au moment du retour de la diaspora sur le territoire. Le travail d'éducation des jeunes collectionneurs prend du temps. L'absence de dispositifs fiscaux et douaniers plus avantageux, ou encore d'aides pour soutenir les galeries qui exposent à l'étranger, en freine certaines, qui préfèrent se concentrer sur un travail de fond, nécessaire, de soutien aux artistes qu'ils représentent. Notamment par la mise en place de partenariats et de *workshops* sur place pour développer les échanges avec d'autres structures et artistes, tissant des liens et consolidant la place du marché de l'art béninois. Autres difficultés largement rencontrées : l'accès au matériel, dont l'exportation coûte extrêmement cher, et le manque de visibilité. En effet, la place de la critique d'art reste encore trop fragile, bien que cette dernière soit également en train de se structurer avec la présence de webzines spécialisés, tels que



la revue [On Art](#), et la création d'une section béninoise de l'AICA (Association internationale des critiques d'art, *ndlr*). Pour autant les artistes béninois s'exportent, et il n'y a aucun doute que le coup de projecteur porté par la première participation du pays à la biennale de Venise, dans quelques mois, permettra de consolider l'écosystème des galeries et de l'ensemble des acteurs de l'art contemporain au Bénin.

critics is still too fragile, although it is also becoming more structured with specialized webzines, such as the magazine [On Art](#), and the creation of a Beninese section of AICA (International Association of Art Critics, ed.'s note). Nevertheless, Beninese artists are exporting their work, and there's no doubt that the spotlight cast by the country's first participation in the Venice Biennale, in a few months' time, will help consolidate the ecosystem of galleries and all of those involved in contemporary art in Benin.

